**POURQUOI NOUS BLOQUONS LE CAMPUS CE MERCREDI 8 MARS ?**

NOTRE DERNIER MOYEN D’ACTION

Le blocage de ce bâtiment et de l’université **n’est pas là pour te faire chier**. Aujourd'hui nous, étudiantes et travailleuses de l’ULB, nous avons décidé de tout arrêter car c’est la journée internationale de lutte pour les droits des femmes. Et ce blocage est malheureusement notre **dernier moyen d’action** pour faire entendre nos revendications. En effet, on n’a jamais cessé d’essayer de faire entendre nos voix : on a signé des pétitions, on a manifesté, on fait grève chaque année, on a rencontré les autorités de l’ULB… et pourtant rien ne bouge. **Nous n’avons plus d’autres solutions.**

De plus, le blocage permet de **visibiliser la nécessité de certains services qui tournent en majorité par le travail des femmes.** Nous estimons qu’un ou plusieurs jours d’arrêt de ces services sont totalement justifiés lorsque ceux-ci servent à mettre en avant leur importance fondamentale et la raison pour laquelle ils sont indispensables pour les étudiant.es.

Nous savons que le blocage peut susciter de la **colère et de l'incompréhension** chez certain.es étudiant.es voulant travailler mais nous espérons que vous comprendrez l’urgence de la situation.

LE SEXISME NE S'ARRÊTE PAS AUX PORTES DE L'UNIVERSITÉ, AU CONTRAIRE

Ce blocage, c’est parce qu’on doit encore payer nos protections menstruelles alors qu’elles devraient être **gratuites**. C’est parce qu’on voit nos amies **détruites** par les agressions sexuelles et qu’il n’y a toujours pas de centre de prise en charge près de nos campus, ni d’aménagements de leurs horaires ensuite. C’est parce que nos profs tiennent des propos sexistes et **nous méprisent quand ils ne nous agressent pas.** C’est parce qu’on sait qu’on sera toujours traitées différemment que les mecs en classe, dans nos travaux et dans nos lieux de travail. Parce qu’on attend toujours de nous qu’on prenne soin des autres. Parce qu’on ne peut pas sortir le soir **sans avoir peur.** Et puis parce qu’on est dans des filières où on compte le plus grand nombre d'heures de stage **non rémunérées.** Et parce qu’on sait qu’on sera moins bien payées après. Que nos pensions seront moindres.

**Le sexisme ne s’arrête pas aux portes de l’université, au contraire.** Pour toutes les raisons précitées, l’ULB semble en effet toujours être une institution vectrice et initiatrice du sexisme.

Ce blocage est aussi symboliquement nécessaire parce que les femmes (et les minorités genre) sont encore et toujours discriminées dans toute la société et dans le monde entier. En Belgique, on peut compter **24 féminicides en 2022**, mais aussi un écart salarial de **21,6%**, ainsi que **42% des femmes qui travaillent à temps partiel,** sans compter des **violences sexuelles et sexistes** omniprésentes. L’ULB est une institution importante dans la société belge, c’est pourquoi nous estimons utile de la mettre à l’arrêt le temps d’une journée.

POURQUOI LA GRÈVE ?

La grève est une action solidaire et collective qui rassemble tous.te.s les travailleur·euses d’un pays par l’arrêt de leur travail. C’est un moyen pour tous.te.s les travailleur·euses d’arracher des droits au gouvernement et au patronat: des augmentations de salaire, de meilleures conditions de travail.. En effet, ce sont les travailleur.se.s qui font tourner le pays et l'économie : lorsqu’iels s’arrêtent, tout s’arrête. En **tant qu’étudiant.e.s nous sommes des travailleur.euses en formation** et à ce titre nous soutenons les revendications des travailleur.se.s.

Une **grève féministe** permet ici de visibiliser le travail particulier du soin que nous fournissons tous les jours en tant que femmes et qui est le plus souvent invisibilisé. C’est aussi être solidaire avec toutes les femmes grévistes du monde entier !

Si on bloque, ce n’est pas pour te faire chier! Toi aussi, revendique tes droits ou soutien tes amies en rejoignant la grève du 8 mars ! Nous t’attendons au piquet jusque 14 heures.

Les revendications :

